

LA DÉPÊCHE

DE TOUJOURS

VIVE LA DÉMOCRATIE

DIMANCHE 8 DÉCEMBRE 2013

Tél : 05 62 11 33 00 • contact@ladepeche.com • www.ladepeche.fr

Noël : des tablettes par milliers

C'est la star annoncée des cadeaux. 4 millions devraient être vendues • pages 2-3



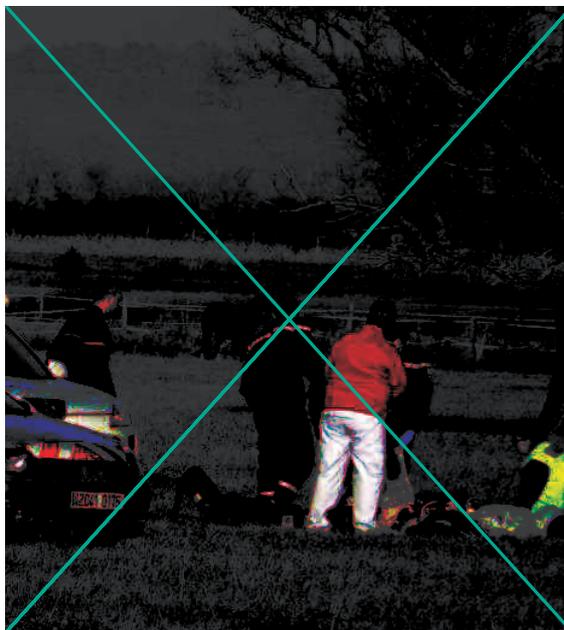
Signé STARCK!

Invité de « La Dépêche du dimanche », le célèbre designer français Philippe Starck nous a dessiné à main levée le logo d'un jour exprimant « la violence de la douceur ». Rencontre exclusive avec le créateur d'objets du quotidien, et d'un nouvel hôtel bordelais... page 8

PAMIERS/LES PUJOLS

Saut mortel pour un parachutiste sportif

Un moniteur de 37 ans, du centre-école du Para-club de l'Ariège, à Pamiers-les Pujols, a trouvé la mort hier à l'occasion d'un saut. Il a eu des difficultés à ouvrir sa voileure • page 26



Hier vers 16 heures, près de l'aérodrome de Pamiers-les Pujols, les secours tentent de réanimer le moniteur. Hélas il a déjà succombé. / DDM, JPHC.

FOOT/LIGUE 1

Le TFC a retrouvé un moral de vainqueur

Face à Montpellier, au Stadium (17 heures), les Toulousains veulent enchaîner un troisième bon résultat. Et continuer à regarder vers le haut du classement. • page 23



Le buteur toulousain Ben Yedder. / DDM, Michel Viala

MILLAU

Une jeune fille sauvagement tuée



Les lieux du drame. / DDM, D.S.

Une adolescente a été assassinée à coups de couteau, vendredi soir, à Millau, par un toxicomane. Sans raison apparente. • page 6

Dans toute la région, d'incroyables réveillons se préparent

Nouvel an. La tête dans les étoiles, dans une grotte, dans une yourte, dans une roulotte ou... dans le TGV. Notre sélection d'idées originales. page 11



/ DDM, Jean Boyé

Deuxième cahier : 12 pages
Mis sous film avec TV Mag : « Digital »
Version Femina



378-578-160 €

LA Région Midi-Pyrénées présente le

SISQA

Salon de la Qualité Alimentaire

12 • 15 décembre 2013

Parc des expositions • Toulouse

Ouverture 10h-19h, vendredi 10h-22h

ENTRÉE GRATUITE

www.midi-pyrenees.fr

CENTRAFRIQUE

1200 soldats français sont déployés



Un hélicoptère français à la frontière de la RCA.

Les troupes françaises ont été accueillies triomphalement par endroit. A Bangui, la journée a été calme, mais la peur demeure au sein de la population. • page 5

Paru dans l(es) édition(s) : Tarn et Garonne, Gers, Ariège, Hautes Pyrénées, Lot, Lot et Garonne, Toulouse, Aude, Aveyron-Decazeville, Toulouse Nord Est, Tarn Albi, Toulouse Ouest, Aveyron-Rodez, Muret, ...

objets, dans de plus beaux meubles, Philippe Starck ne perd jamais de vue la place de l'homme dans nos sociétés et veut le mettre au centre de sa réflexion. Une quête quasi obsessionnelle qui parie sur l'intelligence, qui passe par la connaissance, l'éthique et le respect. Et qui débute toujours par une idée, un crayon et un papier.

« Il faut prendre ses rêves pour des réalités »

Philippe Starck s'est lancé un nouveau défi, il développe le concept hôtelier du Mama Shelter, de Bordeaux à Los Angeles, avec un credo, rendre l'hôtellerie ludique, unique et à un prix abordable.

Comment résumer le concept du Mama Shelter ?

Mama Shelter, c'est le mépris contre le respect. Nous sommes dans une société, où, si vous avez oublié pour une raison ou pour une autre, de gagner de l'argent, on vous méprise. « Mama » est une facette pour moi, dans mon travail qui a toujours été de démocratiser le design, l'écologie, l'architecture. Démocratiser, ça veut dire essayer de monter la qualité, descendre le prix et donner à tout le monde ! Le Mama Shelter c'est donner du respect. Respecter qui que ce soit en dehors des valeurs de l'argent, respecter l'humain avant tout, respecter les valeurs de l'intelligence, de l'esprit. Et ça demande beaucoup plus de travail ! Bizarrement, il est plus facile de faire un palace, parce qu'on a beaucoup d'argent. Quand, à « Mama », on dit que le seul style réel c'est le tarif, ça veut dire que chaque gramme de matière, chaque kilojoule d'énergie, chaque euro doit être transformé en quelque chose de créatif, quelque chose de fertile, qui a de l'esprit.

Vous êtes citoyen du monde, mais vous restez attaché au Sud-Ouest ?

Oui, ça fait 27 ans que je suis au Cap Ferret. Mes racines étaient un peu plus haut, vers le phare de la Coubre, pas très loin.

Que n'avez-vous pas redesigné et que vous avez envie de faire ?

Rien ! Excepté l'envie de mieux faire. Il y a peu de choses qui manquent, mais il y a énormément de choses mal faites. Et il y a beaucoup de façon de mal faire.

Donc, le mécontentement de voir une chose réalisée avec cynisme, sans honnêteté peut être un bon moteur pour avoir envie de la remplacer, et quelque fois, quand on commence à vouloir remplacer quelque chose, on en crée une autre. Excepté de travailler sur notre vie, notre société, sur notre éthique, sur nos valeurs à réinventer de l'Occident et de l'humanité en général, il n'y a rien qui m'intéresse en tant que production matérielle.

Trouvez-vous que par rapport à vos débuts, on est dans une époque où on ose de moins en moins ?

Vous avez raison, il est un peu moins facile d'oser aujourd'hui. Les territoires ne sont plus les mêmes. Il y a une sorte de garde de la bonne pensée dans un sens ou dans un autre qui fait que c'est plus difficile, oui.

Un parcours tel que le vôtre serait - il possible aujourd'hui ?

Je ne conseillerai jamais à des jeunes de ne pas aller à l'école. Mon grand regret, c'est de ne pas avoir eu assez confiance en moi... Enfin il y a eu différents paramètres qui ont fait que j'ai fui l'école. Tous les jours, je m'aperçois qu'une éducation supérieure me manque. Je fais des brosses à dents : j'aurais peut-être pu, avec mon savoir-faire, faire beaucoup mieux et servir beaucoup mieux la société que je ne le fais. Ma lâcheté m'a coûté cher. Mais il y a aussi aujourd'hui, des preuves permanentes qu'on peut sortir de nulle part et aller là où on veut. Tout est possible, il faut prendre ses rêves pour des réalités, il faut avoir le courage de faire, il faut avoir le courage de pas trop écouter ce que les autres disent.

Qu'est ce qui vous énerve ?

La mère de tous les vices est malgré tout la non-intelligence. Parce que la non-intelligence amène à la violence, au cynisme, au manque d'amour. La seule chose que nous devons protéger, c'est notre intelligence. Le jour où elle régresse, on nie, on annule, on détruit tout le travail qui a été fait par le milliard de gens qui nous a précédé. J'ai été glacé d'apprendre par une étude que pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, l'intelligence a régressé.

La révolution numérique a-t-elle changé votre manière de travailler ?

Je ne l'ai pas vécu en direct dans la mesure où j'ai été en dehors de tout, en général et en particulier ! Depuis que je suis né, je m'exprime avec le même vecteur : mon cerveau en liaison directe avec ma main, elle-même en liaison directe avec un crayon au-dessus d'une feuille de papier.

On dit que le potentiel des nouveaux outils est infini, c'est vrai, mais un créatif qui se sert d'un outil électronique n'a d'intelligence que l'intelligence de la personne qui a fait le programme. S'il peut développer sa plus grande intelligence, il ne peut le faire que dans le cadre et les limites du programmeur. Tandis qu'un cerveau qui travaille, et qui prend un vecteur aussi basique que du charbon sur du papier, est dans une liberté totale.

Paru dans l(es) édition(s): Tarn et Garonne, Gers, Ariège, Hautes Pyrénées, Lot, Lot et Garonne, Toulouse, Aude, Aveyron-Decazeville, Toulouse Nord Est, Tarn Albi, Toulouse Ouest, Aveyron-Rodez, Muret, ...

Aujourd'hui, je suis plus rapide qu'un ordinateur pour la créativité. Par contre pour l'application de la créativité, l'ordinateur a donné des possibilités extraordinaires, qui sont aujourd'hui irremplaçables.

Un livre de chevet ?

Un livre électronique d'abord et avant tout, un mini iPad, un ebook, n'importe lequel. En ce moment la trilogie d'Agota Kristof.

Quelle musique sur votre iPod ?

Tout, du moment que c'est bien. Je ne suis pas sectaire. Par contre j'ai la prétention de reconnaître la qualité. Ce n'est pas parce qu'on écoute du Mozart qu'il est bien interprété. Il faut savoir tout écouter et savoir où sont les perles dans les tas de cendres.

Propos recueillis

par Sébastien Dubos

*Mama Shelter, hôtel, 19 Rue Poquelin Molière, 33000 Bordeaux, Tél.05 57 30 45 45

Star mondiale du design, génial inventeur d'un meilleur vivre avec de plus beaux objets, dans de plus beaux meubles, Philippe Starck ne perd jamais de vue la place de l'homme dans nos sociétés et veut le mettre au centre de sa réflexion. Une quête quasi obsessionnelle qui parie sur l'intelligence, qui passe par la connaissance, l'éthique et le respect. Et qui débute toujours par une idée, un crayon et un papier.